

LES PRINCIPES DE KENGO KUMA

L'architecte du stade olympique ou du merveilleux musée Hiroshige à Tokyo et, en France, de la cité des arts de Besançon, du Frac de Marseille et de la rénovation bientôt achevée du musée Albert-Kahn à Boulogne-Billancourt, revient sur sa pratique en mettant en perspective l'histoire architecturale du XX^e siècle, « l'époque du béton » et son respect pour la nature. « C'est en utilisant notre terre, le lieu comme matériau, en adaptant des techniques adaptées au lieu, que l'architecture doit être élaborée. La production doit traverser de part en part le lieu et sa représentation », écrit le maître, qui décline le principe fondamental de l'architecture de son pays, unissant l'homme et la nature. Car non seulement il n'y a pas d'opposition entre le dehors et le dedans, mais tout est affaire de gradation, de superpositions, de syntonie. A l'opposé de l'architecture occidentale pour laquelle, selon lui, la monumentalité est l'aboutissement. En huit chapitres, huit matériaux et réalisations emblématiques, c'est sur un ton enlevé relevant presque de la conversation qu'il entraîne le lecteur de façon très concrète dans de nouvelles voies de coexistence avec la nature. Un éclairage très instructif pour ce qui est de la lecture de ses projets japonais, mais qui malheureusement peine à convaincre quand on les compare à ceux réalisés à l'étranger, notamment en France, où force est de le constater, le « naturel » n'est pas des plus flagrants. A. B.